

ÉVALUATION

ÉCRITURE ET LECTURE

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS

DOSSIER PRÉPARATOIRE



NOM : _____ PRÉNOM : _____

GROUPE : _____

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS

CONSIGNES

- 1- Vous aurez environ **5 jours** pour vous préparer à l'épreuve d'écriture et de lecture.
- 2- Le jour de l'épreuve, vous aurez trois heures quinze minutes pour rédiger une lettre ouverte d'environ **500 mots**.

Vous pouvez consulter uniquement les outils suivants :

- a. Votre feuille de notes manuscrites ;
- b. Un dictionnaire usuel ;
- c. Une grammaire ou un code grammatical ;
- d. Un recueil de conjugaison ;
- e. Tout autre dictionnaire spécialisé unilingue français.

IL VOUS EST FORMELLEMENT INTERDIT D'AVOIR EN VOTRE POSSESSION TOUT APPAREIL ÉLECTRONIQUE PENDANT UNE ÉVALUATION (montre intelligente, baladeur numérique, téléphone intelligent, etc).

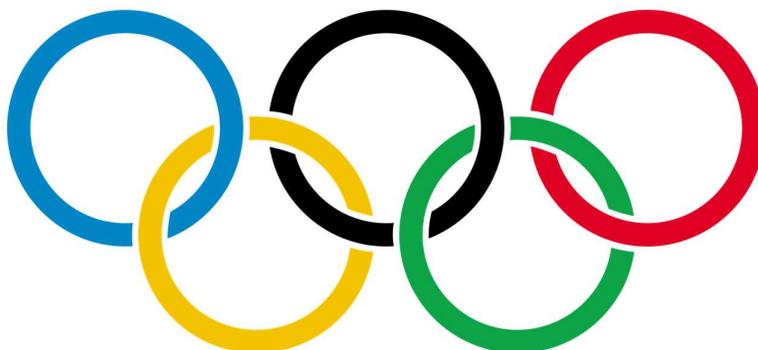
- 3- Pour écrire la version définitive de votre lettre, vous devrez utiliser un stylo à encre ineffaçable, de couleur bleue ou noire.

LA CHARTE OLYMPIQUE (EXTRAIT)

[...]

INTRODUCTION À LA CHARTE

LA CHARTE OLYMPIQUE EST LA CODIFICATION DES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L'OLYMPISME, DES RÈGLES ET DES TEXTES D'APPLICATION ADOPTÉS PAR LE COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE. ELLE RÉGIT L'ORGANISATION, LES ACTIONS ET LE FONCTIONNEMENT DU MOUVEMENT OLYMPIQUE ET FIXE LES CONDITIONS DE LA CÉLÉBRATION DES JEUX OLYMPIQUES. ELLE ÉTABLIT, ENTRE AUTRES, LES RELATIONS ENTRE LES FÉDÉRATIONS INTERNATIONALES ET LES COMITÉS NATIONAUX OLYMPIQUES ET LE MOUVEMENT OLYMPIQUE.



PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L'OLYMPISME

1. L'Olympisme est une philosophie de vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple, la responsabilité sociale et le respect des principes éthiques fondamentaux universels.
2. Le but de l'Olympisme est de mettre le sport au service du développement harmonieux de l'humanité en vue de promouvoir une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine.
3. Le Mouvement olympique est l'action concertée, organisée, universelle et permanente, exercée sous l'autorité suprême du CIO, de tous les individus et entités inspirés par les valeurs de l'Olympisme. Elle s'étend aux cinq continents. Elle atteint son point culminant lors du

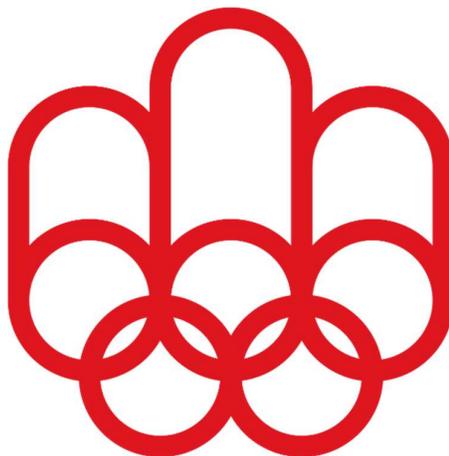
rassemblement des athlètes du monde au grand festival du sport que sont les Jeux Olympiques. Son symbole est constitué de cinq anneaux entrelacés.

4. La pratique du sport est un droit de l’homme. Chaque individu doit avoir la possibilité de faire du sport sans discrimination d’aucune sorte et dans l’esprit olympique, qui exige la compréhension mutuelle, l’esprit d’amitié, de solidarité et de fair-play.

5. Reconnaissant que le sport est pratiqué dans le cadre de la société, les organisations sportives au sein du Mouvement olympique se doivent d’appliquer le principe de neutralité politique. Elles auront les droits et obligations inhérents à l’autonomie, à savoir le libre établissement et le contrôle des règles du sport, la définition de leur structure et gouvernance, la jouissance du droit à des élections libres de toutes influences extérieures et la responsabilité de veiller à ce que les principes de bonne gouvernance soient appliqués.

6. La jouissance des droits et libertés reconnus dans la présente Charte olympique doit être assurée sans discrimination d’aucune sorte, notamment en raison de la race, la couleur, le sexe, l’orientation sexuelle, la langue, la religion, les opinions politiques ou autres, l’origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance ou toute autre situation.

7. L’appartenance au Mouvement olympique exige le respect de la Charte olympique et la reconnaissance par le CIO.



Montréal 1976

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeux_olympiques_d%27%C3%A9t%C3%A9_de_1976

COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE, Charte olympique, [En ligne], juin 2019, p. 9, 11 et 12.

[https://stillmed.olympic.org/media/Document%20Library/OlympicOrg/General/FR-Olympic-Charter.pdf#_ga=2.33339454.1250049705.1568751982-529187535.1568751982]

(Consulté le 17 septembre 2019)

Inspiré du dossier préparatoire juin 2016

Ministère de l’Éducation, de l’Enseignement supérieur et de la Recherche

PAR PHILIPPE GARGOV

POUR EN FINIR AVEC LE GASPILLAGE DES SPORTIVITÉS DÉMESURÉES

LE COÛT DES GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS ATTEINT AUJOURD'HUI DES SOMMES SURRÉALISTES, ENTRAINANT LES TERRITOIRES DANS UN JEU DANGEREUX POUR LES FINANCES PUBLIQUES... CET ANACHRONISME MODERNE, INCARNE DANS LES JEUX OLYMPIQUES ET AUTRES COUPES DU MONDE, EST UNE INVITATION A RÉINVENTER LE MODÈLE DES GRANDS RASSEMBLEMENTS SPORTIFS... ET À RETROUVER LE CHEMIN DE LA RAISON FACE À CELUI DE LA DÉMESURE ABSURDE.



10 juin 2010 à Dublin, Irlande.

<https://fr.depositphotos.com/27546411/stock-video-panning-of-empty-stadium-aviva.html>

Début septembre, l'Union des associations européennes de football (UEFA) a dévoilé la liste des villes sélectionnées pour accueillir le Championnat d'Europe de football¹ en 2020 : une liste qui associe Glasgow, Bucarest et Saint-Pétersbourg en passant par Bilbao... et même Bakou, en Azerbaïdjan. Difficile de faire plus éclectique que cette sélection bigarrée ! Cela n'a d'ailleurs rien d'anodin. En effet, les nations et métropoles du globe entretiennent un rapport de plus en plus paradoxal à l'égard des grands événements sportifs, en particulier les grands rassemblements² footballistiques et les Jeux olympiques d'hiver ou d'été. Le choix d'organiser cet Euro

Inspiré du dossier préparatoire juin 2016

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

dans différents pays n'est finalement que le reflet de la « crise de confiance » que traversent ces gigantesques foires au sport-roi, si prisées il y a encore quelques années.

L'INJONCTION DE LA DÉMESURE

Le cas brésilien, sous les feux des projecteurs cet été avec l'organisation de la Coupe du monde 2014 (précédée par la Coupe des confédérations en 2013, et suivie par les Jeux olympiques à Rio de Janeiro en 2016), a montré les limites d'un modèle événementiel de plus en plus coûteux — en termes de finances bien sûr, mais aussi sur le plan politique et social. La gourmandise des institutions responsables de ces événements (FIFA et UEFA, CIO), dont les cahiers des charges toujours plus exigeants amènent les pays à dépenser plus que de raison, trouve aujourd'hui ses limites dans la pénurie de finances locales... mais aussi et surtout dans le caractère par définition éphémère de tels événements. S'il est possible de « rentabiliser » une partie des investissements, par exemple en accueillant d'autres événements avant et après, comme le fait le Brésil, la majorité reste malgré tout « à perte » — au grand dam des citoyens, qui préféreraient que cet argent serve à des infrastructures plus prioritaires.

LA FABRIQUE DES VILLES FANTÔMES

La première conséquence de telles contradictions (dépenses pharaoniques pour des événements éphémères) est la fabrique de véritables « villes fantômes », territoires abandonnés après la cérémonie de clôture. Le dernier exemple en date est d'ailleurs tout frais, remontant aux Jeux olympiques d'hiver 2014. Moins d'un an après le départ des derniers médaillés, Sochi ressemble en effet à une gigantesque friche sans âme, peuplée d'hôtels et de centres sportifs qui ne connaîtront plus jamais l'affluence de février dernier.

En remontant un peu, on peut aussi reprendre le cas des Jeux olympiques d'Athènes, organisés il y a tout juste dix ans, que certains accusent d'être partiellement responsables de l'interminable crise que traverse la République hellénique depuis la fin des années 2000. La majorité des infrastructures construites à l'époque est aujourd'hui désaffectée, sans que rien justifie un tel gaspillage — les retombées économiques de l'événement étant largement en deçà des espérances. Comme le résumaient nos confrères d'*UrbaNews* :

« Devant les effets destructeurs des Jeux olympiques sur les villes, ne serait-il pas opportun de repenser l'organisation de cet événement sportif, afin de diminuer l'importance des constructions et leurs effets néfastes, ou encore de mieux penser sa gestion post-événement, afin de retrouver une utilité à ces infrastructures ? »

UNE ÉQUATION POUR RETROUVER LA RAISON

Le compromis proposé par l'UEFA pour l'Euro 2020, s'il répond à d'autres objectifs que la seule limitation des dépenses locales peut être vue comme une réponse aux refus des nations de se laisser entraîner dans un jeu dangereux pour les finances publiques. En confiant l'organisation à plusieurs pays et surtout à une seule ville par pays, cette solution doit

Inspiré du dossier préparatoire juin 2016

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

permettre d'alléger les comptes tout en préservant le gain d'attractivité que représente l'accueil de tels événements. Car tout réside bien sûr dans ce difficile équilibre entre bénéfices et investissements...

Mais il est possible d'aller plus loin que ces quelques bricolages administratifs ! C'est en tout cas le message porté par les architectes français responsables du projet « Casa Futebol » [...] qui proposent de réhabiliter les stades brésiliens inutilisés... en les remplissant littéralement de logements modulaires. Une manière de rendre plus « durables » ces investissements éphémères !

« Le projet "Casa Futebol" propose une réappropriation des stades rénovés ou construits pour la Coupe du monde à l'aide de modules de logement d'une surface approximative de 105 m². Les stades continueront à fonctionner, recevant des matchs dont une partie des recettes pourra financer la construction et l'entretien des maisons. Nous remplaçons une partie des gradins par des logements préfabriqués et nous colonisons la façade extérieure. "Casa Futebol" apporte une échelle humaine dans ces constructions démesurées. »

Voilà peut-être la solution pour sortir de l'équation pernicieuse qui fait oublier que le sport doit rester une fête urbaine, et non une épée de Damoclès flottant au-dessus de villes aux finances exsangues. Rappelons qu'en 1976, les électeurs de Denver s'étaient prononcés contre l'organisation des Jeux olympiques d'hiver, qui avaient été attribués à la ville quelques années plus tôt, en raison du surcoût que cela aurait généré. Si les grandes instances du sport mondial ne veulent pas connaître à nouveau pareille mésaventure, elles feraient mieux de se méfier : le gaspillage des sportivités démesurées est une impasse anachronique dont il est impératif de se sortir au plus tôt.



Le Stade olympique de Montréal a une capacité de 61 000 spectateurs.

PHOTO : RADIO-CANADA/JEAN-FRANÇOIS VILLENEUVE

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1106799/renovation-stade-olympique-montreal-coupe-monde-fifa>

Philippe GARGOV, « Pour en finir avec le gaspillage des sportivités démesurées », [pop-up] urbain, pour le blogue Demain la ville, [En ligne], 9 octobre 2014. [<http://www.demainlaville.com/pour-en-finir-avec-la-gabegie-des-sportivites-demesurees/>] (Consulté le 17 septembre 2019)

Inspiré du dossier préparatoire juin 2016

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

JO POLITIQUES [EXTRAIT]

CHAPITRE 15

LES JEUX OLYMPIQUES ET LA LUTTE CONTRE L'APARTHEID

Le sport et les Jeux olympiques ont contribué à la lutte contre l'apartheid. Ce régime de ségrégation et de domination des Noirs par les Blancs, établi en Afrique du Sud en 1948, a perduré jusqu'en 1991. Aucun Noir sud-africain, quelles que soient ses performances, ne pouvait alors appartenir à l'équipe olympique sud-africaine. Le CIO a entrepris des négociations afin que cesse cette politique incompatible avec sa charte qui condamne toute forme de discrimination. Mais l'Américain Avery Brundage, président du CIO de 1952 à 1972, n'était guère sensible au sort des Noirs. Les négociations n'ont débouché sur aucun résultat tangible malgré la violation évidente de la charte. Le CIO est accusé de ne pas faire suffisamment d'efforts contre l'apartheid.

La décolonisation va modifier les rapports de force. En novembre 1962, une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies condamne l'apartheid. Moins d'un an plus tard, en octobre 1963, sous la pression, le CIO retire l'invitation faite au comité national sud-africain de participer aux Jeux olympiques de Tokyo. L'exclusion est renouvelée pour Mexico quatre ans plus tard, car quarante et un pays ont menacé de boycotter les Jeux olympiques si l'Afrique du Sud y est présente. En 1970, le CIO décide d'exclure les représentants sud-africains du Mouvement olympique. En fin de compte, le CIO, stigmatisé par les autres pays africains et des pays comme l'Inde, a été en avance sur l'ONU qui attendra 1974 pour suspendre la participation de l'Afrique du Sud.



Photo : Jean-Pierre Muller Le 24 juin 1995, Nelson Mandela félicite le capitaine de l'équipe nationale de l'Afrique du Sud, François Pienaar, après sa victoire lors de la finale de la Coupe du monde de rugby.

En 1976, vingt-six pays africains boycottent les Jeux de Montréal pour protester contre la présence non pas de l’Afrique du Sud, mais de la Nouvelle-Zélande. Celle-ci a en effet permis à son équipe de rugby de participer à une tournée en Afrique du Sud. L’état se resserre autour de l’apartheid.

Pour échapper aux critiques et alors que les pressions et sanctions s’accroissent dans le domaine politique et économique, le CIO rédige en 1988 un document intitulé L’Olympisme contre l’apartheid. Il appelle à l’isolement total du sport ségrégationniste.

L’apartheid est finalement démantelé deux ans plus tard. Devenue multiraciale, l’Afrique du Sud participe aux Jeux olympiques de Barcelone. Lors de la cérémonie d’ouverture, sa délégation est la plus applaudie.



Gouvernement du Canada : https://www.international.gc.ca/world-monde/international_relations-relations_internationales/un-onu/index.aspx?lang=fra

Le boycottage de l’Afrique du Sud a en fait commencé avec l’action du CIO puis s’est étendu à tout le monde sportif. La Commission spéciale des Nations unies contre l’apartheid (CSNUA) a appelé à boycotter les rencontres sportives contre l’Afrique du Sud. À partir de 1969, les tournées internationales de l’équipe de rugby sud-africaine sont émaillées d’incidents et de protestations. La FIFA appelle également au boycott en 1976, et l’année suivante, les États « blancs » membres du Commonwealth signent l’accord de Gleneagles, décourageant la compétition avec les équipes sportives sud-africaines. De son côté, la CSNUA élabore une convention internationale contre l’apartheid qui sera signée par de nombreux pays. C’est à partir du sport et de l’action du CIO que le mouvement antiapartheid s’est ensuite étendu à des domaines plus vitaux, notamment économiques et stratégiques. Le sport a aidé à ouvrir le débat sur l’apartheid en touchant un large public et donc en permettant l’information et la mobilisation. Sport et olympisme ont ainsi été à l’avant-garde de la lutte contre l’apartheid. Ils n’ont pas à eux seuls vaincu l’apartheid, mais ils ont contribué à sa chute.

Pascal BONIFACE, JO politiques, Paris, Éditions Jean-Claude Gawsewitch, 2012, [En ligne], p. 145-148.
http://www.secondairelaval.com/IMG/pdf/pages_15_a_18_132-520_dossierpreparatoire_juin2016.pdf

(Consulté le 17 septembre 2019)

Inspiré du dossier préparatoire juin 2016

Ministère de l’Éducation, de l’Enseignement supérieur et de la Recherche

LA COUPE DE LA HONTE



PHOTO NELSON ALMEIDA, ARCHIVES AFP

Au cours des derniers mois, les murs de Rio et de São Paulo ont été recouverts d'œuvres murales qui témoignent du mécontentement des Brésiliens.

AGNÈS GRUDA
LA PRESSE

Mis à jour le 12 juin 2014 à 7 h 39 Publié le 12 juin 2014 à 7 h 39

QUAND ON LEUR DEMANDE QUELLE EQUIPE ILS AIMERAIENT VOIR PERDRE PENDANT LA COUPE DU MONDE DE SOCCER QUI COMMENCE AUJOURD'HUI, AU BRÉSIL, LES HABITANTS DE CE PAYS NOMMENT D'ABORD L'ARGENTINE. ET TOUT DE SUITE APRES... LE BRÉSIL.

Mesuré par un sondage dont les résultats ont été publiés lundi, ce niveau de rejet pour l'équipe nationale est sidérant, dit le journaliste américain Larry Rohter, qui a vécu 14 ans au Brésil. Et c'est encore plus vrai venant d'un pays qui a le ballon rond dans le sang.

Au cœur du mécontentement : une facture exorbitante, dans un pays aux prises avec une liste infinie de besoins fondamentaux toujours insatisfaits.

Auteur de *Brazil On The Rise*, Larry Rohter a couvert les manifestations anti-Mondial de l'été dernier. Il a été frappé par une affiche qui résume, selon lui, les raisons de la fronde. « Elle disait : si votre enfant est malade, amenez-le donc dans un stade... »



Manifestation du Mouvement des travailleurs sans logement à Sao Paulo, le 5 juin 2014. REUTERS/Nacho Doce <http://www.rfi.fr/ameriques/20140607-greves-manifestations-le-bresil-ebullition-i-5-mondial>

Au cours des derniers mois, les murs de Rio et de São Paulo ont été recouverts d'œuvres murales qui déclinent ce thème à différentes sauces. La plus saisissante montre un enfant pleurant de faim devant une assiette au milieu de laquelle trône un ballon de foot. « Tant de choses ne vont pas bien au Brésil qu'on ne sait plus par où commencer », a dit son auteur, le graffiteur Paulo Ito.

Avec des dépenses dépassant 12 milliards de dollars, contre moins de 4 milliards pour le Mondial sud-africain de 2010, cette Coupe du monde a décidément un goût amer.

Ce n'est pas la première fois que le coût d'une manifestation sportive internationale prête à controverse. Et les critiques sont d'autant plus fortes quand la compétition se tient dans un pays en voie de développement, rappelle Yann Roche, coauteur de l'essai *Géopolitique de la Coupe du monde 2010*.

Mais selon ce géographe québécois, la contestation actuelle est d'une intensité sans précédent. Il y a eu des manifestations d'enseignants, de policiers, d'employés des transports, d'autochtones et de sans-abri, dénonçant leurs bas salaires ou leurs piètres conditions de vie.

Mais le mouvement anti-Coupe a aussi reçu l'appui de voix fortes et parfois surprenantes. Celle de l'ex-joueur Romario, devenu député. Celle de l'écrivain Paulo Coelho, qui refuse d'assister à un seul match de la Coupe, tant il est dégoûté par le délabrement des écoles et des hôpitaux.

Même le mannequin-vedette Fernanda Lima, pourtant ambassadrice du Mondial, a dénoncé « la corruption, la désorganisation des autorités, et la honte qui tient lieu de système de santé. »

Inspiré du dossier préparatoire juin 2016

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Ce rejet est généralisé. Plus de 60 % des Brésiliens croient que la Coupe sera mauvaise pour l'économie du pays. Près de 40 % croient qu'elle nuira à l'image du Brésil. Pendant ce temps, l'appui au gouvernement fond à vue d'œil. Il y a un an, la moitié des Brésiliens étaient insatisfaits de leurs dirigeants. Aujourd'hui, ils sont 72 %.

Jusqu'à un certain point, le Brésil est ici un peu victime de ses succès. Au cours de la dernière décennie, ce pays champion des inégalités a réussi à aplanir les écarts entre les riches et les pauvres. Grâce aux politiques de l'ex-président Lula, 50 millions de Brésiliens ont pu s'extirper de l'extrême pauvreté. Le niveau d'analphabétisme a considérablement baissé, la population universitaire a doublé...

« Avec toutes ces réussites, le gouvernement s'attendait à ce que la population soit reconnaissante », dit Larry Rohter.

Sauf que les Brésiliens ont de nouvelles ambitions. Et que les classes moyennes issues de ces progrès veulent des services adéquats, de la transparence, de l'intégrité. « Les gens en ont assez de voir se perpétuer les mêmes dynasties familiales corrompues. »

Sortis de la misère, de nombreux Brésiliens ont commencé à payer des impôts, et se sentent davantage concernés par les dépenses publiques, souligne le politologue Alfredo Valladao, dans une entrevue au Monde.

Or, à ce chapitre, l'organisation du Mondial a été une catastrophe. Les coûts des travaux nécessaires à l'aménagement de 12 stades (alors que la FIFA n'en demandait que 8) ont explosé d'une façon indécente, notamment à cause des retards monstrueux dans l'exécution des projets.

Tandis que la croissance économique brésilienne s'essouffle, le Mondial 2014 suscite non seulement des critiques, mais aussi de l'anxiété. « Mes amis brésiliens croisent les doigts pour que le stade Maracana, à Rio, ne soit pas victime d'une panne de courant en plein match », confie Larry Rohter.

Quand il a décroché la présentation de la Coupe du monde de soccer, il y a sept ans, l'ex-président Lula y avait vu une occasion de débarrasser son pays du statut de nation émergente pour le faire entrer de plain-pied dans le « premier monde. »

Mais ce qui devait être un tremplin définitif vers le monde industrialisé est en voie de se transformer en une Coupe de la honte.

<https://www.lapresse.ca/debats/201406/12/01-4775107-la-coupe-de-la-honte.php>

DÉFI PIERRE LAVOIE : SOURIRES, LARMES ET CUBES D'ÉNERGIE



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Cette année, 1000 cyclistes répartis en 200 équipes ont réalisé le parcours entre Saguenay et Montréal. Ils ont été rejoints par près de 5000 autres cyclistes, les « boucleurs », qui ont participé à une des étapes du Grand Défi. Sur la photo, Pierre Lavoie, à son passage à Montréal.

ANNABELLE BLAIS

LA PRESSE

Mis à jour le 15 juin 2015 à 9h13Publié le 15 juin 2015 à 9 h 13

POUR UNE SEPTIÈME ANNÉE, LES CYCLISTES DU DÉFI PIERRE LAVOIE ONT ROULE 1000 KILOMÈTRES ENTRE LA BAIE, A SAGUENAY, ET MONTRÉAL POUR RÉCOLTER DES FONDS POUR LA RECHERCHE SUR LES MALADIES ORPHELINES ET POUR FAIRE LA PROMOTION DES SAINES HABITUDES DE VIE.

Cette année, 1000 cyclistes répartis en 200 équipes ont réalisé le parcours entre Saguenay et Montréal. Ils ont été rejoints par près de 5000 autres cyclistes, les « boucleurs », qui ont participé à une des étapes du Grand Défi.

Sylvie Drolet attendait fébrilement sa sœur Sonia Drolet, qui en était à sa première participation. « On l'a encouragée depuis jeudi en envoyant des textos, elle s'est tellement entraînée, je suis vraiment fière d'elle », a-t-elle dit. Quelques secondes plus tard, Sonia Drolet franchissait la ligne d'arrivée. Émues, Sylvie et sa mère en avaient les larmes aux yeux.

Mike Patry, surnommé Mike the bike par ses amis, en est à son septième Grand Défi, lui qui a déjà participé à des Ironman avec Pierre Lavoie. « Le plus difficile du Grand Défi est le

Inspiré du dossier préparatoire juin 2016

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

manque de sommeil, mais mes plus beaux souvenirs sont les rides mémorables et l'entrée dans les villages », a souligné l'homme de 53 ans.

Le Grand Défi a pu compter sur l'aide de près de 1000 bénévoles. « Le plus beau est de voir les cyclistes arriver », déclare Carl Morin, un habitant de La Baie qui est l'un des 325 bénévoles à faire le trajet entre Saguenay et Montréal.

« T'es un service essentiel », a déclaré le maire de Montréal Denis Coderre à Pierre Lavoie avant d'ajouter que la santé est l'affaire de tous et que les municipalités comptaient contribuer.

Les maires s'en mêlent

Plus tôt en journée, les cyclistes ont fait un arrêt à Sainte-Julie, en Montérégie, où la mairesse et présidente de l'Union des municipalités du Québec, Suzanne Roy, a annoncé la création d'une certification visant à reconnaître les efforts des villes pour encourager les saines habitudes de vie de leurs citoyens. Parmi les moyens pour calculer ces efforts, la saisie des cubes d'énergie, déjà en place dans les écoles, n'est pas exclue.

Le maire Denis Coderre et son attachée de presse Catherine Maurice ont participé à la dernière étape du Grand Défi, soit les 20 kilomètres entre Brossard et Montréal. Le maire promet de renouveler l'expérience l'an prochain. « Tu es devenu l'un de mes meilleurs ambassadeurs », lui a déclaré Pierre Lavoie, citant les efforts du maire ces derniers mois pour être en meilleure santé. Le maire de Montréal-Nord, Gilles Deguire, a de son côté réalisé les 1000 kilomètres du Grand Défi.

Pierre Lavoie avait la voix fatiguée à son arrivée, mais affichait un grand sourire. De son propre aveu, la journée de samedi fut une des plus belles de l'histoire du Grand Défi. Il promet un huitième événement encore plus belle l'an prochain.

« J'aimerais que les Québécois changent leur comportement, pas pour moi, mais pour eux », a déclaré Pierre Lavoie qui a remercié les bénévoles, les cyclistes et les élus présents, dont le ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, François Blais, ainsi que la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse et à la Santé publique, Lucie Charlebois, qui a participé au Grand Défi.

La Fédération des médecins omnipraticiens du Québec a été nommée « parrain d'honneur » du Grand Défi, cette année. Le président Louis Godin a rappelé l'entente survenue au printemps entre la Fédération et Pierre Lavoie. Dès cet automne, les médecins prescriront à leurs patients des « cubes énergie » pour les encourager à faire davantage d'activité physique. Un cube énergie représente 15 minutes d'activité physique.

<https://www.lapresse.ca/actualites/201506/15/01-4878109-defi-pierre-lavoie-sourires-larmes-et-cubes-denergie.php>

PAR AGENCE FRANCE-PRESSE

COLIN KAEPERNICK, LE HEROS DEVENU PARIA



Colin Kaepernick genou à terre en 2016 en signe de protestation contre les actes racistes de la police © Maxppp / JOHN G MABANGLO

WASHINGTON — COLIN KAEPERNICK ETAIT L'UN DES MEILLEURS QUARTS-ARRIERE DE LA NFL AVANT DE DEVENIR A 30 ANS UN PARIA DU FOOTBALL EN BOYCOTTANT L'HYMNE NATIONAL POUR DENONCER LES VIOLENCES POLICIERES ET LA DISCRIMINATION RACIALE.

En 2013, le jeune métis emmène les 49ers de San Francisco jusqu'au Super Bowl à sa première saison comme partant. Malgré la défaite face aux Ravens de Baltimore, les observateurs prédisent un avenir brillant à ce robuste meneur de jeu polyvalent (6'3", 230 livres) et la franchise californienne prolonge son contrat jusqu'en 2020.

Aujourd'hui, il est sans équipe depuis janvier 2017 et il poursuit la NFL, accusant les propriétaires d'équipes de s'être entendus pour le laisser au chômage, alors qu'une partie des fans de la NFL brûle son ancien maillot numéro 7. Entre-temps, il a lancé un mouvement de boycottage de l'hymne américain en mettant un genou à terre lorsque le *Star-Spangled Banner* est chanté avant chaque rencontre, au lieu de se tenir debout la main sur le cœur

Inspiré du dossier préparatoire juin 2016

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

comme le veut la tradition. « Je ne vais pas afficher de fierté pour le drapeau d'un pays qui opprime les Noirs », justifiait en 2016 Kaepernick, qui est né dans le Wisconsin d'un père biologique noir avant d'être adopté par un couple de Blancs et élevé en Californie.

Dans la foulée du mouvement *Black Lives Matter*, il fait référence à la mort de plusieurs Noirs non armés tués par des policiers, des événements qui ont provoqué des émeutes. « Il y a des cadavres dans les rues et des meurtriers qui s'en tirent avec leurs congés payés », dit-il.

LES FOUDES DE TRUMP

Son geste de défiance, d'abord passé inaperçu, se propage en 2017 dans les rangs de la NFL, déclenchant les foudres des propriétaires de franchises, des conservateurs et du président républicain Donald Trump. Accusé de bafouer l'armée et ses militaires tués au combat, il se fait traiter de « fils de pute » par Trump. Le joueur a aussi reçu de nombreux soutiens dans un pays qui n'a pas encore réglé ses comptes avec le racisme et les discriminations : les artistes Eminem, Jay-Z, Snoop Dogg, Chris Rock et Stevie Wonder ; les vedettes de la NBA LeBron James et Kobe Bryant, l'internationale américaine de football Megan Rapinoe et même des membres de la police de New York, dont le célèbre agent Frank Serpico, ou l'ex-président démocrate Barack Obama.

Récompensé en avril par Amnistie internationale pour son action, Kaepernick a aussi créé une fondation qui a levé un 1 million \$ pour financer des associations de lutte contre les discriminations, et lancé la campagne *Know Your Rights* (Connais tes droits) à destination des jeunes. Kaepernick s'inscrit ainsi dans une lignée d'athlètes protestataires noirs qui ont marqué les États-Unis et ont connu la controverse, voire la déchéance.

La légende de la boxe Muhammad Ali avait payé de plusieurs années d'interruption de carrière son refus d'aller combattre au Vietnam. En 1968, Tommie Smith et John Carlos avaient levé un poing ganté, marque des Black Panthers, sur le podium du 200 mètres des Jeux olympiques de Mexico pour dénoncer la ségrégation raciale théoriquement abolie mais encore présente dans la société. Les deux sportifs ont été boycottés par les médias et honnis durant des décennies, avant d'être réhabilités.

LES LOCATAIRES ÉPARGNÉS...

En guerre ouverte contre Colin Kaepernick et les sportifs qui boycottent l'hymne américain, Donald Trump a relativement épargné Nike pour avoir choisi l'ex-quart de la NFL comme un de ses visages de sa prochaine campagne. « Je pense que c'est un terrible message » que Nike envoie, a réagi mardi le président américain dans un entretien au site conservateur *The Daily Caller*, ajoutant toutefois que : « Nike est un de mes locataires. Ils paient un bon loyer ». L'équipementier possède un magasin situé dans un immeuble, géré par la Trump

Organization, jouxtant la Trump Tower sur la 5e Avenue de Manhattan. Il envisageait au printemps d'en partir.

C'est la première fois qu'une entreprise opposée aux prises de position du magnat de l'immobilier échappe à ses foudres. Trump a pourtant éreinté récemment des fleurons américains tels Google, Harley-Davidson, Amazon ou encore Ford. « C'est l'essence de ce qu'est ce pays. Vous avez la liberté de faire les choses que d'autres personnes estiment que vous ne devriez pas », a encore déclaré Trump sur un ton apaisé, tranchant avec les invectives auxquelles il a habitué les milieux d'affaires.

<https://www.lesoleil.com/sports/colin-kaepernick-le-heros-devenu-paria-f8c1631e2172a7dfcabf98e93b5609a1>

LA FÊTE DU HOCKEY

STÉPHANE LAPORTE
LA PRESSE

Publié le 18 mai 2014 à 7 h



<https://www.nhl.com/fr/canadiens/news/lanniversaire-de-youppi-au-centre-bell-le-12-janvier/c-303799516>

IL Y EN A QUI DISENT QUE C'EST LE WEEK-END DE LA FÊTE DE LA REINE, D'AUTRES QUE C'EST CELUI DE LA FÊTE DE DOLLARD, D'AUTRES ENCORE QUE C'EST LE WEEK-END DE LA FÊTE DES PATRIOTES. ILS SE TROMPENT TOUS, C'EST LE WEEK-END DE LA FÊTE DU HOCKEY. ELLE RASSEMBLE AUTANT CEUX QUI AIMENT LA REINE VICTORIA QUE CEUX QUI AIMENT LES PATRIOTES. ELLE RASSEMBLE AUTANT CEUX QUI SAVENT QU'ADAM DOLLARD-DES-ORMEAUX EST UN MILITAIRE DE LA NOUVELLE-FRANCE QUE CEUX QUI PENSENT QUE C'EST LE FONDATEUR DES DOLLARAMA.

Mercredi, nous étions une douzaine à la maison à regarder le septième match de hockey entre Montréal et Boston. Il y avait des gars, des filles, des enfants. Il y avait des partisans nés avec des patins dans les pieds et d'autres nés au Liban. Il y avait des partisans qui n'ont pas manqué un match depuis 50 ans et d'autres pour qui c'était le premier. Tous ont fêté. Tous ont crié. Tous ont chanté. Tous ont gagné.

Ce que le Canadien de Montréal nous fait vivre depuis le début des séries n'est pas banal. Il nous offre une raison d'être content en même temps. Il y a plein de moments de joie plus

Inspiré du dossier préparatoire juin 2016

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

grands qu'une victoire au hockey : tomber amoureux, avoir un enfant, vaincre la maladie, réussir dans son métier. Mais ces moments se vivent à deux, à trois, à vingt. La quête de la Coupe Stanley se vit à 8 millions de personnes. Ça fait tellement de bien de ne pas triper tout seul devant son ordi ! De triper en gang. De triper en masse. Avec les intimes et les inconnus.

Même ceux qui ont regardé *La Petite Séduction* mercredi ne sont pas insensibles à l'euphorie généralisée qui envahit les rues. Tous ces concerts de klaxons spontanés comme si tout le Québec venait d'assister à un mariage. Ça fait sourire. Ce sont des moments « pas supposés », il n'y a rien de plus grisant que les moments « pas supposés ».

Nous sommes bombardés de statistiques sur l'impact économique de la présence soutenue du CH en séries. Ça gonfle le chiffre d'affaires des commerçants. Tant mieux. Mais l'impact le plus important ne se calcule pas. C'est une sensation. Une sensation de légèreté. Il y a tellement de périodes où la vie nous pèse, profitons de celle-ci, alors qu'elle nous soulève.

Ce que le Canadien provoque, c'est dans les yeux des enfants que ça paraît le plus. Pour eux, c'est tout nouveau. Les Glorieux sont leurs premiers héros qui existent réellement. Après Mickey, Buzz L'éclair et les Ninjas, voici Carey. La magie n'est pas seulement dans les DVD. Il y en a aussi dans la vie en 3D, dans la même réalité que celle de l'école ou de la garderie. Ce printemps bleu-blanc-rouge va les marquer pour toujours. C'est dans les joies de son enfance que l'on puise l'amour pour les autres.

Il y a plein d'enfants blancs qui jouent avec une balle dans la rue en se prenant pour P.K. En rêvant d'être comme lui. C'est avec de tels exemples que le racisme pourrait enfin disparaître d'une société. Quand le préjugé n'a même pas la chance de s'immiscer. Quand tout le monde voit ce qui saute aux yeux en premier : quelle belle tête de hockey !

Nous sommes tous en train de capoter sur un jeu d'enfant. Mettre une rondelle dans un filet, c'est assez primaire. Ça ne guérit pas du cancer, mais ça offre des moments de plaisir à des personnes atteintes du cancer. C'est déjà beaucoup.

Certains boudeurs se plaignent qu'une activité aussi futile provoque un tel engouement. Bien oui, on parle plus du Canadien que de l'Ukraine, des viaducs ou de l'environnement. Pas parce qu'on est niais. Ce n'est pas niais de parler de ce qui nous rend heureux. Enlever le *f* à futile, c'est utile.

Le hockey est une représentation de la vie. On peut y puiser bien des leçons. La plus importante, c'est qu'on ne peut gagner qu'en équipe. Qu'avec les autres. C'est l'addition des gestes de chacun qui permet d'avoir le score le plus élevé. Et tous les gestes comptent. Même les plus humbles. Ainsi, s'il y met l'effort, un Weise peut se rendre plus loin qu'un Crosby. En équipe. Tout est une question de volonté, de vouloir collectif. Pour prendre, il faut donner. L'équipe qui va gagner la Coupe Stanley est celle qui se sera le plus donnée. Apprendre à se donner, c'est ce que des milliers de partisans intègrent actuellement. Ça peut juste nous aider à jouer, nous aussi, tous ensemble dans nos vies.

[...]

<https://www.lapresse.ca/debats/chroniques/stephane-laporte/201405/17/01-4767618-la-fete-du-hockey.php>

PAR AGENCE PRESSE-France

LE SPORT DOIT S'ASSOCIER A LA CROISADE CONTRE LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DIT LE CIO



https://www.levif.be/actualite/environnement/le-sport-doit-s-associer-a-la-croisade-contre-le-rechauffement-climatique/article-normal-1065935.html?cookie_check=1568982984

LE MONDE DU SPORT DOIT S'ASSOCIER A L'EFFORT POUR ENDIGUER LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, ET LE COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE (CIO) A L'INTENTION DE MONTRER LA VOIE, A DECLARE CETTE ORGANISATION MARDI LORS DE LA 24^E CONFERENCE DE L'ONU SUR LE CLIMAT, EN COURS A KATOWICE EN POLOGNE.

En marge des négociations, auxquelles participent 195 pays, le CIO et les Nations unies ont lancé une initiative destinée à rassembler les projets des fédérations et clubs sportifs visant à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES).

Inspiré du dossier préparatoire juin 2016

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

L'accord de Paris, adopté en 2015, engage la communauté internationale à agir pour garder la hausse de la température terrestre « bien en dessous » de deux degrés Celsius, et à 1,5 C si possible, par rapport au niveau d'avant la Révolution industrielle.

« S'attaquer au changement climatique est la responsabilité de tous, et le CIO prend cela très au sérieux », a déclaré le président du CIO, Thomas Bach.

La démarche est soutenue par le prince Albert II de Monaco, président de la commission « durabilité et héritage » au sein du CIO.

« Par sa portée mondiale, son attrait universel et sa capacité à inspirer et influencer des millions de personnes à travers le monde, le sport est particulièrement bien placé pour conduire une action climatique et encourager les foules à se joindre à nous », a déclaré le prince Albert lors de l'événement.

« Alors qu'ici, à Katowice, les pays se préparent à concrétiser leurs engagements en matière de lutte contre le changement climatique, nous sommes prêts à utiliser le pouvoir du sport pour soutenir leurs efforts », a-t-il ajouté.

Comme d'autres secteurs, le sport est lui aussi bouleversé par les changements climatiques. Le réchauffement, et la neige qui se raréfie affectent les sports d'hiver, tout comme en été la hausse des températures et les conditions météorologiques imprévisibles sont un défi, pour les athlètes, les spectateurs et organisateurs des événements.

L'initiative appelle notamment les organisations sportives à réduire leurs impacts en termes de GES, à encourager une « consommation responsable ». Au-delà il s'agit de contribuer à la prise de conscience générale.

Outre le CIO, les comités organisateurs des jeux de Tokyo 2020 et de Paris 2024, l'organisation mondiale de la voile, la World Surf League et Roland Garros se sont joints à cette initiative

<https://www.lapresse.ca/environnement/climat/201812/11/01-5207651-le-sport-doit-sassocier-a-la-croisade-contre-le-rechauffement-climatique-dit-le-cio.php>